

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 710

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 710 15 décembre 1983

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 55 francs

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021/22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Jean-Daniel Delley
André Gavillet
Pierre Gilliland
Yvette Jaggi
Charles-F. Pochon
Victor Ruffy
Jean-Jacques Schilt

Points de vue:
Jeanlouis Cornuz

20 ANS

710

Domaine public

Merci à Lilian U.

L'usage veut qu'au terme d'une campagne électorale on remercie les non-élus d'avoir bien voulu «faire l'exercice». Expression un peu cruelle, qui transforme rétrospectivement toute mise à disposition en candidature de combat. Mais aussi jolie manière de saluer l'effort consenti et l'engagement manifesté.

Lilian Uchtenhagen mérite une reconnaissance toute spéciale, pour un exercice particulièrement dur. La course au Conseil fédéral — c'est-à-dire au pouvoir, même réduit par le fédéralisme et fractionné par la collégialité — n'a jamais passé pour une épreuve facile. Mais il aura fallu attendre l'apparition d'une candidature féminine, pour que les conditions faites aux concurrents deviennent aussi dures et aussi basses à la fois. L'immixtion d'une outsider, et avec elle de toute une catégorie de nouvelles prétendantes, a donné à l'affrontement l'allure d'un combat différent, plus ouvert, plus décisif, et donc empreint d'une âpreté et d'un irrespect sans précédent. Ceux qui devaient se contenter de surgir au bon moment, du bon parti et du bon canton (ou de ne pas être d'un mauvais), savent qu'il n'y a désormais plus de «bon sexe».

Merci à Lilian Uchtenhagen d'avoir ainsi ouvert la brèche et d'avoir combattu le juste — sinon le beau — combat. Elle aurait mérité davantage de dignité de la part de ses rivaux et adversaires. Qu'ils se soient disqualifiés eux-mêmes n'ôte rien à l'excellence de sa candidature à elle, ni à la qualité de son engagement.

Mais il y a encore plus et mieux dans l'«effet Lilian». Sa candidature même, la vaillance de son

combat, son presque triomphe ont remué les esprits dans ce pays où quasiment rien ne bouge, et rapproché des foules de citoyennes et de citoyens d'une politique au reste peu intéressante à leurs yeux. Le temps d'une campagne, elles et ils ont cru à l'Événement, et, loin de se contenter de l'attendre passivement, ont voulu contribuer à le préparer, en en parlant, en écrivant, en prenant position. Merci à Lilian Uchtenhagen d'avoir suscité cette vague de fond, d'avoir donné cette dimension nouvelle à la vie politique suisse. Reconnaissant bien la force de ce mouvement, les bourgeois n'ont pas hésité à le casser, pour que les socialistes n'en bénéficient surtout pas. Passe encore pour Emilie Lieberherr à la Ville ou Hedi Lang au Canton de Zurich, mais L. U. au Conseil fédéral, jamais. Et tant pis pour toutes celles et tous ceux qui ont cru à des institutions capables d'ouverture.

Le Parti socialiste profitera tout de même de la candidature Lilian Uchtenhagen. Dans la mesure où il honorera l'immensité de l'enjeu par une réflexion de fond sur les conditions auxquelles la participation (minoritaire) au Conseil fédéral reste possible. Une réflexion qui exige non seulement une capacité d'analyse particulièrement aiguë, mais aussi de l'imagination politique. Car il en faut pour se penser dans un autre rôle, pour inventer les moyens d'une politique oppositionnelle, pour élaborer la stratégie des années à venir. Magnifique défi, qui vaut bien celui de la formulation d'un nouveau programme de parti.

Merci à Lilian Uchtenhagen d'avoir mis le PSS en état d'urgence stratégique. Les parlementaires bourgeois ont joué en une nuit, montant un coup de dernière minute, à la manière d'une mauvaise farce qui éclabousse toute la classe politique. Pour répondre à cette provocation hâtivement combinée, il faut se garder de céder au même esprit d'improvisation.

SUITE ET FIN AU VERSO